

TAMBOURS

BATMAN IN SÈL FONNKÉR



TAMBOURS
RÉSONNANCES D'UNE SEULE ÂME

TAMBOURS

BATMAN IN SÈL FONNKÉR

*Je viens de loin,
D'un pays de mousson et de dieux aux mille visages ...
Je viens de loin,
D'une terre immense, pays du milieu...
Du pays, mère de l'humanité...
Du pays malagasy...
Des terres du nord aussi, où il fait froid...
Je viens de loin, de notre pays archipel ;
Et j'arrive ici, je ne sais où.*

*Je ne repartirai plus, mais je ne le sais pas encore !
Ceux qui m'ont amené avec eux ont, dans leur cœur, des souvenirs qui
s'éteignent sous l'érosion du temps.*

*Mais moi, je chante dans leur tête, je coule dans leurs veines ;
Et à nourrir ainsi leur charpente, je les tiens debout, encore et toujours...
Mes battements se succèdent en héritage de la haine, de la peur, tout à la quête de la
transe et d'un nouveau fleurissement de joie et d'amour.*



Je rythme la parole au-delà du sacré

*Je parle au profane, du fonnkér an dézord d'un peuple qui n'a jamais cessé de se
battre pour lui-même, de se battre contre lui-même.*

*Je traduis les tragédies, je raconte les amnésies, je porte les revendications
et j'accompagne les liesses.*

Je suis une mémoire sonore, visuelle, autant sensible qu'intelligible.

Je suis la sauvegarde de cette terre, une terre salie, une terre ensanglantée.

*Je témoigne d'une aventure humaine unique, issue de civilisations disparates, certes,
mais forte aujourd'hui d'une communauté de richesses, de symboles et de beauté.*

Je l'ai décidé, je reste,

Je suis le frér-tambour !





AVANT-PROPOS

UN CONTEXTE SOCIO RELIGIEUX PROPRE À L'ILE BOURBON

Tambours malbar ou chinois, rouler, djembé, morlon, bobre... Leurs rythmes qui accompagnent le peuple réunionnais depuis le début, font partie du paysage sonore de l'île. S'exerçant lors des cérémonies sacrées ou encore lors de manifestations festives profanes, ces multiples percussions ont façonné des identités sonores qui nous sont propres. Elles sont enracinées dans l'histoire de l'île et portent un métissage culturel singulier.

La vie de ces tambours prend racine tout au cœur de nos origines, de l'arbre qui donnera un jour une caisse de résonance, de nos plaines savanes traversées par les troupeaux de cabris, des ramasseurs de zerb et de branches zavoka maron.

Leur fabrication est un art ancestral transmis de génération en génération. À la naissance de celui-ci, nous retrouvons l'arbre, les tiges des fleurs, la calebasse, les graines de tamarins, la peau des animaux... et lorsque les éléments se rassemblent sous les mains puissantes du facteur de tambour, la vie de l'instrument commence et son voyage se perpétue.

Au fil des siècles, les hommes et les femmes venus de leur gré ou contraints, débarquent sur les côtes de l'île avec leur histoire, leur coutume, leurs rituels... leurs tambours. Surmontant l'esclavage, l'engagisme et la colonisation, ils

transmettent inlassablement leurs trésors, et parmi eux, les percussions. Celles-ci ont évolué en se métissant elles-aussi.

En effet, différents types de percussions occupent une place importante dans la pratique musicale de l'île. Tantôt peau de cabris sur un cercle en métal, tantôt peau de bœuf sur un tonneau... ou alors peau synthétique, le tambour est en perpétuel mouvement.

Ces objets sonores font partie des rituels des Réunionnais dans un servis kabaré, dans un servis malbar, dans la rue accompagnant un lion écarlate, virevoltant dans les festivités chinoises.

Le tambour est un trait d'union entre passé et présent, entre sacré et profane. La pratique de ces instruments, à l'instar des Réunionnais, est une possibilité sociétale, une manière de vivre sa culture d'origine, de la réinventer en produisant un art, à partir de nouvelles sensibilités, de nouvelles sonorités, et de nouveaux rythmes.

Ici, s'avère la nécessité de produire une exposition de grande envergure autour du tambour.

La Municipalité du Port prend cette initiative en associant les plus larges expertises nationales et réunionnaises.

Olivier HOARAU
Maire du Port

UN PROJET AU CŒUR DE LA VALORISATION PATRIMONIALE

UN TAMBOUR POUR CRÉER DU LIEN.

Témoignage de fidélité aux ancêtres, le projet Tambours s'inscrit dans une démarche de reconnaissance et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel réunionnais.

En ce sens, l'exposition doit contribuer à faire fructifier l'héritage dont nous sommes dépositaires.

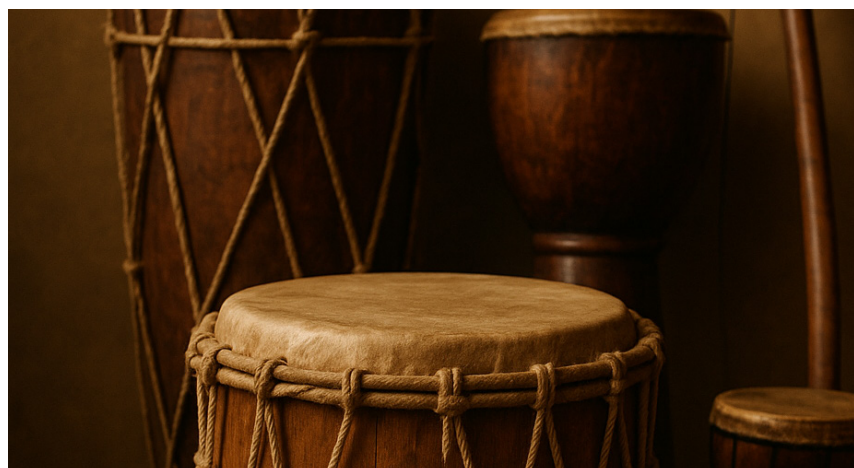
Par la mise en lumière de ce patrimoine vivant, la Ville du Port ambitionne d'affirmer son rôle de passeur de culture et invite les Réunionnais à prendre conscience qu'ils incarnent l'universalité du Monde.

Un tel projet, dans sa conception, s'appuie sur une approche pluridisciplinaire. Il intègre plusieurs niveaux de réflexion et mobilise des experts tant au plan local que national.

À travers cette approche, le projet Tambours explore l'histoire, les pratiques et l'impact culturel des percussions à La Réunion. Il s'articule autour de plusieurs étapes mêlant recherche et documentation, production et monstration vivante, médiation et valorisation artistique.

À partir de l'histoire du peuplement et des voyages du tambour jusqu'à La Réunion, cette exposition se distinguera par une scénographie très innovante. Elle devra témoigner des apports culturels, issus des aires de civilisation d'origine des Réunionnais qui ont nourri la constitution de leur société.

Dès lors, le titre lui-même de l'exposition, « Tambours, batman in sèl fonnkér, résonnances d'une seule âme » devra amener les Réunionnais à se saisir de cette opportunité pour se questionner au sujet de l'identité réunionnaise.



UN PROJET AU CŒUR DE LA VALORISATION PATRIMONIALE

UN TAMBOUR POUR DIRE CE QUE
NOUS SOUHAITONS PARTAGER.

À cette fin, la subtilité de notre proposition devra faire s'appréhender la question identitaire, au-delà des origines des uns et des autres, par l'affirmation d'un « Soi » réunionnais qui exprime sa liberté absolue de conscience, sa capacité indéniable à traiter d'égal à égal avec quiconque, et sa charge honorable d'être solidaire de chacun de ses semblables.

Il nous faudra désigner l'Ensemble plutôt que chacune de ses composantes, c'est-à-dire,

faire peuple et faire société !

Quoi de plus judicieux, alors, que de choisir la Culture pour relever un tel défi ?

La Culture, par essence, est le pivot identitaire d'une société. Elle en assure la cohésion ; elle est inhérente à une pensée sociétale ; elle conditionne tout principe de développement d'un pays et de l'épanouissement de sa population.

À La Réunion, elle est garante de la cohésion et de l'unité réunionnaises !

Miracle de l'échange, nous avons construit ensemble notre unification, et cet échange aboutit aujourd'hui à un métissage inédit ; nous avons tellement échangé qu'il y a une vraie intégration des valeurs des uns et des autres.

Il nous appartiendra de montrer que le tambour est sans doute constitutif de l'héritage de nos ancêtres, tout en nous ouvrant au Monde.

- ~ En quoi le tambour est-il un témoin mémoriel de notre peuplement ?
- ~ En quoi fait-il le lien entre nos aires de civilisations d'origine ?
- ~ En quoi est-il un acteur de notre métissage ?
- ~ En quoi est-il une des preuves du partage intelligent de notre espace républicain ?
- ~ En quoi est-il un sujet fédérateur pour notre société ?
- ~ En quoi le tambour est-il un marqueur identitaire du peuple réunionnais ?

Voilà autant de questionnements auxquels cette grande exposition pourrait tenter de répondre !

LA PHASE RECHERCHE

RECHERCHE ETHNOMUSICOLOGIQUE ET HISTORIQUE.

Afin d'envisager un vernissage à la fin du mois de novembre 2026 au Port, et pour une ouverture au public pendant au moins 6 mois, il conviendra de :

- Circonscrire le contexte historique des tambours réunionnais par une analyse de leurs origines, en explorant leurs racines dans les cultures africaines, indiennes, chinoises, malgaches, européennes et des Mascareignes.
- Identifier les modes de transmission et les éventuelles transformations de ces traditions musicales à La Réunion.
- Dire comment le tambour est passé d'un usage réservé à l'intimité confessionnelle, à une assimilation par les musiques actuelles en représentation publique.
- Souligner que ce passage du « sacré » au « profane » n'a provoqué aucun sentiment général de blasphème ni de profanation.

- Mener une étude comparative des pratiques des tambours dans l'océan Indien pour faire découvrir les connexions et les influences entre les percussions de La Réunion et des autres îles de l'océan Indien.
- Faire le lien avec les musiques actuelles pour montrer comment le tambour est présent dans ces expressions artistiques, et comment il influence celles-ci. Cette contemporanéité des tambours devrait faire l'objet d'une section interactive de l'exposition, où les visiteurs pourraient écouter des morceaux modernes intégrant des éléments de tambours traditionnels.



DOCUMENTATION
ACADÉMIQUE ET CATALOGUE
D'EXPOSITION.

Il conviendra de :

- S'appliquer à l'élaboration de textes académiques au travers d'articles, illustrant le catalogue de l'exposition en détaillant l'importance ethnomusicologique des tambours à La Réunion.
- D'y introduire une réflexion quant à la place des tambours dans la construction de l'identité réunionnaise.
- D'établir un protocole qui définisse une méthodologie pour la documentation visuelle et sonore des tambours. Cela inclurait la standardisation des prises de vue et des enregistrements audio, tout en veillant à capturer les détails importants des instruments (dimensions, matériaux, contexte d'usage).
- D'envisager des QR codes que les visiteurs pourraient scanner pour obtenir plus d'informations sur chaque tambour.



LA PHASE RÉFLEXION ET CONCEPTION ARTISTIQUE

UN PROJET PHOTOGRAPHIQUE
INNOVANT.

Il conviendra de :

- **Faire un portrait de La Réunion** au travers le tambour et les contextes de son utilisation, par une personnification du tambour, qui s'adresse directement au public.
- **Penser un projet** autour de l'imaginaire, et produire **une fable photographique** qui explore les mouvements de traditions du présent à La Réunion. Ce projet viendra s'insérer dans l'exposition pour interpeler le visiteur quant à son rapport avec son environnement.
- **Scénariser le projet de diffusion** dans les espaces culturels et dans l'espace public. Il s'agira de décliner l'exposition sous forme de diffusions sonore, visuelle et pédagogique, en cartographiant le projet sur l'ensemble du territoire de la ville.
- **Singulariser le catalogue d'exposition** pour qu'il explicite, par une illustration photographique de grande qualité, le propos scientifique, artistique et culturel de l'événement.



LA PHASE PRODUCTION

CONCEPTION DU CONTENU ARTISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET CULTUREL.

Il apparaît indispensable de créer un espace de discussion, de production de contenu en réunissant plusieurs thématiques de réflexion au sein d'un **Conseil Scientifique et Culturel**.

Celui-ci veillera à donner des orientations à l'exposition, en matière de contenu scientifique et artistique, de médiation culturelle et pédagogique.

À ce titre, le dispositif national « Micro folie » pourra servir, au jeune public et au seniors, de support d'accès à la connaissance en matière de Tambours, au travers des collections nationales de nos plus grand musées.

D'autres formes artistiques et culturelles devront être convoquées telles que la poésie, la chanson, le théâtre et les arts visuels et tout particulièrement la photographie.... **L'objectif étant d'ouvrir le plus largement possible, le champ de l'imaginaire du visiteur à partir du Tambour.**



S'agissant de la photographie, nous proposerons aux artistes une résidence d'une année, pendant laquelle les temps de créations seront rythmés entre recherches/rencontres/séances de prises de vue et retour en atelier.

La restitution de cette résidence pourrait prendre la forme, autour de la grande exposition, de présentations de photographies en format d'épreuves de travail et des moments d'échanges autour des recherches historiques, ethnologiques et musicales.

LA PHASE PRODUCTION

MUSÉOGRAPHIE ET CURATION.

La curation d'objets et d'instruments se fera essentiellement en collaboration avec le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, le musée de la musique de Paris, le Cnap et la collection privée de monsieur F. MENARD, d'ores et déjà parties prenantes de ce projet.

La sélection des tambours exposés, devra mettre l'accent sur leur diversité (origine, matériaux, contextes d'usage, symbolisme). Chaque objet disposera d'un cartel détaillé expliquant son origine, son usage, et ses significations culturelles, voire cultuelles.

Une approche interactive visera à créer des espaces dans l'exposition, où les visiteurs pourront écouter des sons de tambours, visualiser des performances enregistrées et comprendre les techniques de fabrication et de pratique.

En ce sens, ces stations de démonstration où les visiteurs pourront essayer de jouer des tambours sous supervision d'artistes, pourraient ajouter un aspect ludique et éducatif à l'exposition.



VALORISATION D'ARCHIVES SONORES ET CRÉATION DE CONTENU AUDIO.

La valorisation d'archives sonores et la création de contenu audio s'envisageront par l'élaboration de séquences sonores ou de playlists d'archives musicales associées à de nouvelles compositions. Elles devront mettre en exergue les divers sons des tambours réunionnais dans des contextes variés (cérémonies, festivités, quotidien). On pourrait, ainsi, associer chaque section de l'exposition à un accompagnement sonore spécifique.

La collecte de témoignages sonores par enregistrement de percussionnistes locaux, de gardiens de traditions musicales, viendra enrichir l'exposition sous forme de capsules audio ou vidéo.



LA PHASE MÉDIATION CULTURELLE ET ENGAGEMENT

MÉDIATION.

La médiation culturelle autour du projet, passera par l'organisation de tables rondes, de workshops, de conférences et de discussions ouvertes sur des sujets comme « Le tambour dans les rites culturels et culturels réunionnais » ou « Le tambour comme vecteur identitaire à La Réunion ». Cela permettrait de faire dialoguer experts, musiciens et public autour de l'importance des percussions dans la société réunionnaise.

La médiation pédagogique visera à concevoir des formats d'échanges avec le public scolaire, par des visites intégrant des démonstrations en direct de tambours et des explications sur les rituels et les significations qui leur sont associées.

Des ateliers pédagogiques porteront sur l'importance des tambours dans la culture réunionnaise, au travers de rencontres avec des experts, d'interventions de

spécialistes du patrimoine et de la musique pour enrichir les connaissances des jeunes.

Une attention particulière sera portée à la création de supports pédagogiques. Il s'agira de développer des fiches explicatives et des vidéos éducatives sur les tambours traditionnels.

L'utilisation de notre kit mobile Micro-Folie, sera au cœur du déploiement de ces actions.

Enfin, la mise en œuvre de projets artistiques participatifs où les visiteurs contribuent à une œuvre collective, inspirée des tambours sous forme d'installation en volume et/ou sonore, permettront aux visiteurs de se rapprocher d'artiste locaux pour coproduire des œuvres digitales interactives.

DIFFUSION ET COMMISSARIAT AUTOUR DE L'EXPOSITION.

Des concerts de musiques sacrées, pendant trois soirées viendront illustrer l'exposition à partir de son vernissage.

Un Co commissariat d'exposition est envisagé afin de disposer d'un regard local, national et international.



LES PARTENARIATS IDENTIFIÉS

Musée du Quai Branly-Jacques Chirac :

- Madame Isabelle ROULS, directrice des publics, Direction des publics ;
- Madame Manuela MEUNIER-NOEL, adjointe au responsable du service de la médiation et de l'accueil • Service de la médiation et de l'accueil à la Direction des publics ;
- Madame Sarah PUECH, régisseuse des collections, Département du Patrimoine et des collections ;
- Monsieur David SEGUIN, directeur adjoint au département du Patrimoine et des collections.

Musée de la Musique :

- Madame Marie-Pauline MARTIN, directrice ;
- Monsieur Alexandre GIRARD-MUSCAGORRY, conservateur du patrimoine.

Centre national des arts plastiques (Cnap)

- Madame Béatrice SALMON, directrice ;

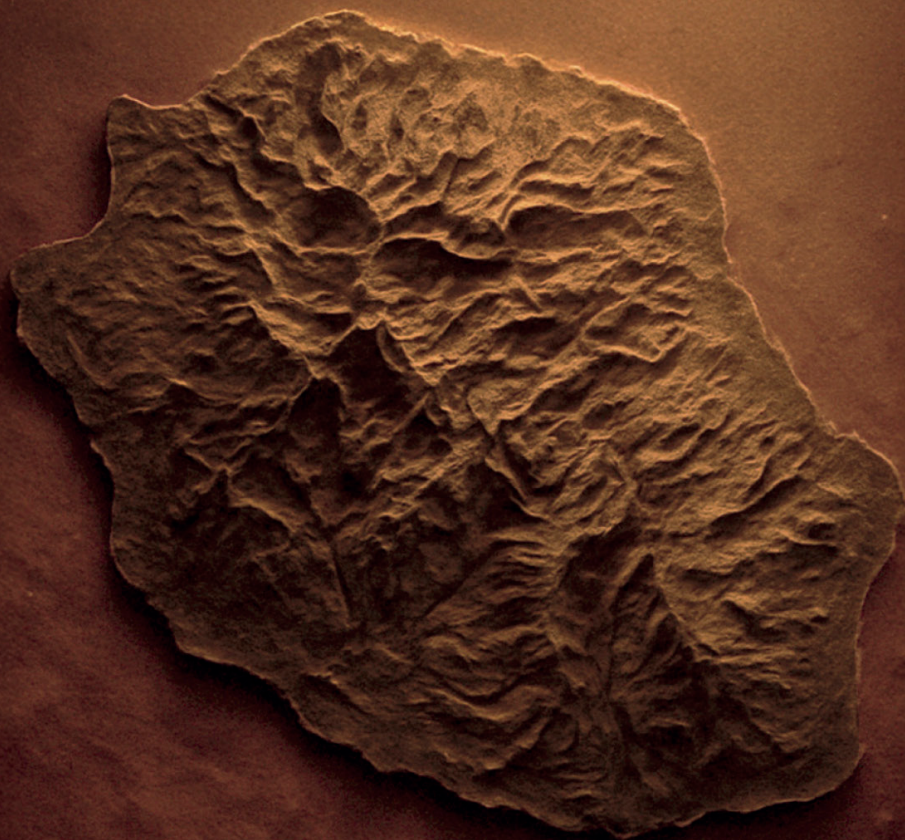
Personnes associées :

- Monsieur Renaud BRIZARD, ethnomusicologue, curateur et créateur de contenu ;

- Monsieur René-Paul SAVIGNAN, artiste photographes réunionnais, capturant l'essence des tambours et de leur contexte culturel (RUN) ;
- Monsieur Frédéric POTHIN, artiste photographe (RUN) ;
- Monsieur Guillaume SAMSON, Ethnomusicologue (PRMA), expert en pratiques percussives réunionnaises et en filiations historiques (RUN) ;
- Monsieur Jean-François REBEYROTTE, Spécialiste du patrimoine et des institutions culturelles, contribuant à l'ancrage patrimonial du projet (RUN) ;
- Monsieur François MENARD, collectionneur (RUN).
- Monsieur Thierry-Nicolas TCHAKALOFF, conservateur honoraire du Musée des Arts Décoratifs de l'Océan Indien (RUN)

Mairie du Port :

- Monsieur Bernard PAYET, directeur de cabinet ;
- Madame Prisca AURE, directrice générale des services ;
- Monsieur Stéphane ROCHECOUSTE, directeur général adjoint à la Vie Locale ;
- Madame Séverine ENAULT, directrice des affaires culturelles ;
- Madame Kim COMMINS, chargée de mission.
- Madame Justine GODERON, responsable du Service Patrimoine
- Monsieur Jonathan BOURDON, infographiste.



UNE PRODUCTION DE LA VILLE DU PORT

9 RUE RENAUDIÈRE DE VAUX • BP 62004 • 97821 LE PORT CEDEX

DIRECTEUR DE PUBLICATION : BERNARD PAYET

RÉDACTION : FRÉDÉRIC POTHIN, RENÉ-PAUL SAVIGNAN, KIM COMMINS, BERNARD PAYET

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE : JONATHAN BOURDON

IMPRESSION : INOPRINT